

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Nous sommes toujours plus petits et plus grands qu'un autre

Élaine Turgeon

Volume 43, Number 2, Fall 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93960ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turgeon, É. (2020). Nous sommes toujours plus petits et plus grands qu'un autre. *Lurelu*, 43(2), 61–62.



Nous sommes toujours plus petits et plus grands qu'un autre

Élaine Turgeon

61

Christiane Duchesne adore, depuis toujours, inventer des univers et leur population minuscule. Elle l'avait fait pour les plus jeunes à travers ses séries «Julia» et «Les tordus», et pour les plus vieux à travers la série «Jomusch» ainsi que dans *La Bergère des chevaux*, parus aux Éditions du Boréal, pour ne nommer que ceux-là. Elle récidive cette fois avec un tout petit pays, invisible aux yeux des géants que nous sommes.

Aurore et le pays invisible : un voyage au cœur de la nature immense

Aurore et le pays invisible met en scène une jeune fille de onze ans qui célèbre son premier anniversaire depuis le décès de sa mère. Seule avec son père, elle essaie tant bien que mal de reconstruire son bonheur. En marchant au bord de la falaise qui délimite leur terrain, sur le bord du fleuve, Aurore trébuche sur une racine. Malgré un vertigineux saut dans le vide, elle réalise avec étonnement qu'elle tombe non seulement au ralenti, mais qu'elle rapetisse au fur et à mesure de sa chute, jusqu'à devenir minuscule. C'est qu'elle a basculé dans un pays étrange peuplé d'êtres lilliputiens. Ces derniers l'accueillent et l'initient à leurs mœurs et coutumes qui, bien qu'elles aient des similarités avec les siennes, semblent sorties d'un autre temps.

Adoptant le point de vue d'une Aurore minuscule, nous découvrons avec elle la nature immense qui l'entoure désormais. Les riches descriptions de la faune et la flore des berges du Saint-Laurent émaillent le récit aux accents fantastiques. Par ailleurs, la rencontre d'Aurore avec les petits de la falaise, un peuple qui n'a pas les mêmes coutumes, les mêmes croyances ni les mêmes connaissances qu'elle, donne lieu à des questionnements sur les différences et les préjugés et, en somme, à la nécessité d'aborder ce qui ne nous est pas familier avec ouverture d'esprit.

L'exploitation du roman

Après la lecture de la première partie du roman (p. 13 à 38), remettez à vos élèves un petit carnet. Celui-ci pourrait être constitué de quelques feuilles assemblées, pliées

en deux et agrafées en leur centre. Dans celui-ci, invitez-les à noter, à la manière d'un explorateur qui découvre une nouvelle contrée, les différences qu'ils observeront, au fil de la lecture, entre le pays invisible et notre monde. Par exemple, les habitants vivent dans des cavernes creusées dans la falaise, ils s'éclairent avec des lampes à l'huile et n'ont pas l'électricité, ils se nourrissent de viande de mulot et d'œufs d'araignées, leurs couteaux sont taillés dans des petits os, ils élèvent des lucioles, ils tissent leurs vêtements dans la soie, etc. Invitez-les également à noter les questions qu'ils se posent. Profitez de vos arrêts pour demander à vos élèves de partager leurs découvertes et questionnements.

Le roman de Christiane Duchesne se prête particulièrement bien à une lecture-feuilleton à voix haute, c'est-à-dire une lecture avec des arrêts planifiés. Je vous en propose quelques-uns qui pourront amener vos élèves à mieux comprendre le récit, et à en anticiper la suite, mais également à aborder certaines notions en science ou en univers social.

L'auteure ouvre son roman sur une dédicace en hommage à Lewis Carroll, à Jonathan Swift et à Selma Lagerlöf, à qui l'on doit respectivement *Alice au pays des merveilles*, *Les voyages de Gulliver* et *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*. Demandez à vos élèves s'ils connaissent ces auteurs et leur œuvre phare. Au besoin, expliquez-leur qu'il s'agit de grands classiques littéraires. Ces trois romans fantastiques ont en commun de mettre en scène des héros qui ont rapetissé. Le livre de Christiane Duchesne fourmille de références à ces trois œuvres.

Aux pages 71 à 75, Romain mentionne à Aurore que les trains de marchandises, ou ce qu'il nomme «les convois de caissons», circulent environ deux fois par semaine alors que les trains de passagers vont dans un sens, puis des semaines plus tard, dans l'autre. Pourtant, dans la réalité d'Aurore, les trains de marchandises passent plusieurs fois par jour et les trains de passagers passent trois fois par semaine, et ce, dans un sens et dans l'autre. Demandez à vos élèves comment cela peut être possible.

À la page 119, Romain indique à Aurore qu'ils se chauffent à l'huile de marmotte en hiver. Invitez vos élèves à imaginer la vie des petits de la falaise en hiver.

Aux pages 122 et 124, Aurore découvre l'école et comment chacun apprend à l'autre, sans professeurs. Interrogez vos élèves sur ce qu'ils pensent de ce type de fonctionnement.

Différents phénomènes sont évoqués dans le roman et sont expliqués aux petits de la falaise, car ils ne les connaissent pas. Par exemple, à la page 150, Aurore explique à Romain que la Terre est ronde et qu'il est impossible de tomber en bas si l'on est dans l'hémisphère Sud. Profitez-en pour voir ou revoir le phénomène de l'attraction terrestre avec vos élèves. Et si vous en avez le temps, il pourrait être intéressant d'éveiller l'esprit critique de vos élèves par rapport à la résurgence de la théorie de la Terre plate.

Depuis le début du roman, plusieurs phénomènes en lien avec le temps semblent indiquer que ce dernier ne s'écoule pas de la même façon dans le monde d'Aurore et dans celui du peuple de la falaise. À la page 172, la montre d'Aurore change subitement d'heure. Demandez à vos élèves ce qui se passe, selon eux.

À la page 174, la neige tombe dru sur le pays invisible. D'après vos élèves, est-ce qu'il neige aussi là où se trouvent Romain et Aurore? Par ailleurs, le soleil se lève-t-il également sur les rails du chemin de fer, ou seulement chez les petits de la falaise? Si oui, comment cela est-il possible?

À la page 190, on apprend que Romain et Aurore sont disparus depuis dix-sept jours, alors qu'ils se trouvent sur la voie ferrée depuis quelques heures seulement. Demandez à vos élèves ce que l'on peut en conclure.

À la page 231, Aurore se demande comment expliquer l'électricité à quelqu'un qui n'en connaît pas le fonctionnement. Invitez vos élèves à se regrouper en équipes de deux et à rédiger un court texte explicatif sur l'électricité. Au besoin, recommandez-leur de consulter des sources.

À la page 244, avant de faire la lecture de la lettre qu'a écrite Aurore à son père, invitez vos élèves à imaginer ce qu'elle a pu lui communiquer.

À la page 253, Aurore se demande si rentrer chez elle avec Romain serait envisageable. Demandez à vos élèves s'ils trouvent qu'il s'agit là d'une bonne ou d'une mauvaise idée en appuyant leur point de vue sur des arguments.

À la page 264, Ambroise parle à Aurore du secret de Mat, le père d'Abel. Ce dernier est mort en emportant avec lui ses «vastes connaissances obscures et souterraines». Demandez à vos élèves ce dont il pourrait s'agir. Est-il question d'un chemin pour sortir du pays invisible, comme le croit Aurore?

À la page 267, Aurore se dit qu'en faisant des calculs et des comparaisons des marées, des passages de train et des passages de la Lune, elle finira bien par comprendre le fonctionnement du temps dans le pays invisible. En prenant comme base que cinq heures dans notre monde sont équivalentes à dix-sept jours dans celui du peuple de la falaise, combien de nos minutes une journée dure-t-elle là-bas? (environ 17,5 minutes)

À la page 276, Aurore discute avec Ambroise de la façon dont le petit peuple est arrivé au bas de la falaise. Profitez-en pour faire un parallèle avec la façon dont les premiers habitants sont arrivés en Amérique par le détroit de Béring.

À la page 279, Ambroise se demande si Aurore et lui ne viennent pas de la même civilisation. Invitez vos élèves à dire ce qu'ils en pensent. Si oui, comment se fait-il qu'ils ne sachent pas que la Terre est ronde, qu'ils ne connaissent pas l'électricité, les bateaux, les avions, les montres, etc.

À la page 346, Ambroise redit à Aurore une phrase qu'il avait déjà prononcée : «Nous sommes à la fois le plus grand et le plus petit d'un autre.» Encouragez vos élèves à discuter de la signification et de la portée de cette phrase.

À la page 356, le père d'Aurore affirme que sa fille a disparu pendant douze heures. Sachant que cinq heures du monde d'Aurore égalent dix-sept jours au pays invisible, combien les douze heures qu'a duré la disparition d'Aurore ont-elles duré dans le pays invisible? (environ 41 jours)

À la page 363, Aurore se demande combien d'années se sont écoulées dans le monde des petits depuis qu'elle les a quittés. Pour mettre vos élèves au défi, dites-leur de faire le calcul en s'appuyant sur la réponse précédente : douze heures de notre monde égalent 41 jours.

Activités de prolongement

Invitez vos élèves à faire comme Christiane Duchesne et à se mettre dans la peau d'un tout petit personnage qui découvrirait notre monde. Pour y parvenir, organisez une sortie à l'extérieur afin de permettre à vos élèves d'observer les éléments de la nature ou de leur environnement d'un autre point de vue. Proposez-leur ensuite de décrire ce qu'ils ont vu, comme s'ils mesureraient tout juste quatorze centimètres.

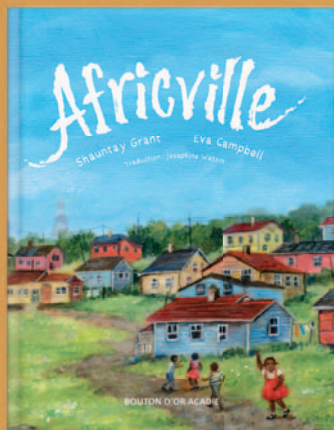
Si vos élèves ont envie de poursuivre leur exploration d'univers minuscules, recommandez-leur la lecture d'une des œuvres qui a inspiré Christiane Duchesne (*Alice au pays des merveilles*, *Les voyages de Gulliver* ou *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*) ou encore un des livres qu'elle a écrits et qui mettent en scène de tout petits personnages.



Référence

DUCHESNE, Christiane. *Aurore et le pays invisible*, coll. «Gulliver», Éd. Québec Amérique, 2020.

RÉALITÉS AFRO-CANADIENNES :



978-2-89750-218-8 — 14,95\$



978-0-99492-925-9 — 19,95\$

Cet abécédaire a été écrit par des élèves canadiens et offre un point de vue réfléchi sur l'histoire de Viola Desmond. La petite soeur de Viola Desmond, le Dr. Wanda Robson, a commenté et supervisé cet album unique.

Découvrez l'existence de cette communauté afro-canadienne de la Nouvelle-Écosse qui s'est épanouie pendant plus de 150 ans.

À LA RENTRÉE, LISEZ ENGAGÉ !



BOUTON D'OR ACADIE
Des livres créés en Acadie, imprimés au Canada
www.boutondoracadie.com

506 382-1367
C.P. 575, Moncton (N.-B.)
E1C 8L9 Canada